



FAIRTRADE
MAX HAVELAAR
FRANCE

Communiqué de presse – 9 avril 2020

BANANE ÉQUITABLE : UN SUCCÈS AU DÉFI DE LA CRISE

La banane équitable **s'impose** comme un réflexe responsable des Français et un filet de sécurité pour les producteurs face aux incertitudes économiques

La crise sanitaire et économique que nous traversons aura des répercussions sur les plus fragiles, dont font partie les petits producteurs et travailleurs agricoles des pays en développement. Alors que l'achat de produits responsables est crucial pour protéger les producteurs, la banane équitable atteint un seuil décisif. Avec une croissance de +25% en 2019, les ventes atteignent plus de 81 000 tonnes, soit 12 % du marché de la banane en France. Dans une période où les revenus des petits producteurs peuvent être menacés, la pérennité de cet engagement sera essentielle.

Le Covid 19 menace en premier lieu la santé des petits producteurs et des travailleurs du secteur de la banane. Les principaux pays de production comptent des systèmes de santé insuffisants au regard de l'ampleur que la pandémie pourra prendre. Au risque sanitaire s'ajoute un risque économique, lié notamment aux difficultés dans les chaînes d'approvisionnement pendant cette période et à l'instabilité des prix, ce qui peut fragiliser les producteurs à travers le monde. Les règles promues par le commerce équitable seront indispensables pour atténuer les conséquences de la crise.

« Le commerce équitable a historiquement mis en place un modèle plus protecteur pour les producteurs vulnérables, basé sur une rémunération plus juste et la défense de leurs droits sociaux. A ceci s'ajoute le renforcement des organisations locales que nous dotons d'une capacité d'investissement, et la construction de réseaux de producteurs Fairtrade qui permettent de mettre en commun des bonnes pratiques et devraient contribuer à lutter contre la maladie et atténuer les conséquences économiques », explique Blaise Desbordes, directeur général de Max Havelaar France.

Le point sur la situation actuelle

Depuis le début de la crise, on observe sur le marché français, et en général dans le monde, une augmentation de la demande de bananes, mais dans les semaines à venir, cela devrait revenir à la normale. S'agissant d'une filière avec un fort besoin de main d'œuvre, les risques pour les personnes travaillant sur le terrain sont plus élevés.

Dans la majorité des pays producteurs, malgré les mesures de confinement, des dérogations ont été mises en place permettant aux producteurs la poursuite de leurs opérations et l'exportation. Ainsi, dans la plupart des exploitations agricoles le travail se poursuit mais souvent avec un nombre de personnel réduit afin de limiter le risque de transmission du virus.

De même, des mesures ont été prises pour assurer la santé de producteurs et travailleurs : port de masques et gants, mise en place de barrières entre les travailleurs dans les stations de conditionnement et des moyens de transport supplémentaires pour les travailleurs afin d'assurer la distanciation.

Une attention particulière est portée sur les producteurs et travailleurs âgés de plus de 60 ans, afin qu'ils puissent se protéger d'avantage. Dans certaines plantations il a été décidé de permettre aux travailleurs âgés de rester à domicile sans aucun impact négatif sur leurs salaires.

« Jusqu'à présent, les exportations se poursuivent assez normalement, mais les chaînes d'approvisionnement sont bouleversées. Toutes les mesures prises pour protéger la santé de producteurs et travailleurs sont notre priorité, mais augmentent les coûts de production, ce qui aura un impact sur les revenus des producteurs », témoigne Marike De Peña, directrice de la coopérative de producteurs bananes équitables et bio Banelino.

Pour les opérateurs de la banane en France il existe également une inquiétude face aux difficultés logistiques que cette crise impose à toutes les étapes. En France, comme au Sud, ils doivent

s'adapter à la réglementation en vigueur et repenser l'organisation du travail chaque jour en ayant la protection des travailleurs comme priorité, mais aussi de maintenir leur engagement dans le commerce équitable.

« *La crise sanitaire actuelle est particulièrement sensible pour tous les travailleurs de la filière banane qui vivent dans des pays du Sud où les protections contre les aléas économiques ne sont pas les plus robustes. En tant qu'acteur majeur des fruits en Europe, c'est notre responsabilité de maintenir les meilleures conditions d'emploi à tous les travailleurs du Sud qui bénéficient de ce commerce plus protecteur grâce à la certification Fairtrade/Max Havelaar* », souligne **Paul Bouzon, responsable RSE à la Compagnie Fruitière.**

« *Les producteurs des pays exportateurs risquent d'être confrontés à des difficultés en matière de disponibilité de main d'œuvre et d'approvisionnement en fournitures (cartons, sacs, palettes, ...). La logistique pourrait être également affectée par un manque de containers réfrigérés, dont le flux mondial a été perturbé depuis l'apparition de la crise au départ de la Chine. Malgré ces difficultés, les valeurs offertes par la banane équitable demeurent de véritables garanties en cette période empreinte d'incertitudes de tous ordres* », explique, **Philippe Pons, Directeur de AZ France, importateur, mûrisseur et distributeur de bananes.**

Le mouvement Fairtrade/Max Havelaar, de son côté a pris rapidement la décision s'assouplir les règles d'utilisation de la Prime de Développement de façon temporaire. Ainsi, cette prime prioritairement destinée à des investissements collectifs, pourra être distribuée exceptionnellement aux travailleurs si une plantation devait arrêter son activité à cause de la crise actuelle. Les organisations de producteurs pourront aussi décider rapidement et avec plus de souplesse de l'utiliser pour acheter du matériel sanitaire de protection pour les producteurs, ou pour toute autre urgence que cette crise leur impose.

« *Cette décision vise à amortir le choc de la crise pour les producteurs et travailleurs de la banane, fruit plébiscité par les Français dans la crise. Ces producteurs sont au cœur du projet de Max Havelaar, ils sont aussi des héros quotidiens à ne pas oublier aux côtés de tous celles et ceux qui assurent notre approvisionnement alimentaire. C'est une des forces du commerce équitable que d'offrir un filet de sécurité ! Nous restons vigilants sur l'évolution de la pandémie dans les pays du Sud pour accompagner les producteurs à faire face* », conclut **Blaise Desbordes, directeur général de Max Havelaar France.**

À propos de Max Havelaar France

L'ONG Max Havelaar France, membre fondateur du mouvement international Fairtrade/Max Havelaar, agit pour un commerce équitable, respectueux des droits humains et de l'environnement. Avec le label Fairtrade/Max Havelaar, elle mobilise les entreprises, les consommateurs et les pouvoirs publics afin de transformer les pratiques et de soutenir les producteurs et travailleurs défavorisés. Elle sensibilise l'opinion publique et milite en faveur d'une économie mondiale éthique et responsable.

.....

CONTACTS PRESSE

Agence Etycom | Aelya NOIRET | 06 52 03 13 47 | a.noiret@etycom.fr

Association Max Havelaar France | Augustin BILLETDOUX | 06 99 73 88 84 | a.billetdoux@maxhavelaarfrance.org

Annexe : Le marché de la banane labellisée Fairtrade/Max Havelaar en France en 2019

En 2019, les ventes de bananes labellisées Fairtrade/Max Havelaar ont atteint 81 380 tonnes, soit une croissance de +25% par rapport à 2018, ce qui équivaut à 12 % du marché de la banane en France. Une croissance exceptionnelle dans un contexte où la consommation globale de bananes en France a augmenté de +4%.

Les raisons de cette croissance ? L'engagement des principaux acteurs de la distribution : Monoprix qui propose exclusivement des bananes bio équitables Fairtrade/Max Havelaar, ou encore Lidl qui a décidé fin 2018 que toute l'offre de banane bio soit également équitable. Les ventes augmentent également chez Carrefour, pionnier et premier acteur du secteur, mais aussi chez Biocoop, Intermarché, Leclerc, Aldi, ou Franprix.

En France, depuis 2014 le marché de la banane équitable est en forte croissance porté par la plupart des enseignes de grande distribution. La France représente désormais 12 % des ventes de bananes Bio Fairtrade mondiales. 94 % des bananes labellisées Fairtrade/Max Havelaar vendues en France sont Bio.

L'année 2018 avait été marquée par la décision historique de **Monoprix** de proposer à ses clients uniquement des bananes bio-équitables, labellisées Fairtrade/Max Havelaar. L'année 2019 se termine avec une croissance de + 25 % tirée notamment par l'engagement de **Lidl** qui depuis fin 2018, s'est engagé à proposer de la banane Bio Fairtrade dans tous ses magasins.

« Notre objectif est aussi de convaincre nos clients des bienfaits du commerce équitable, notamment via des affiches en supermarché et des encarts dédiés dans nos prospectus. Et le consommateur est au rendez-vous ! La banane LIDL se hisse à la seconde place sur le podium de la banane Bio et Equitable, avec près de 14 000 tonnes ! » **explique Michel Biero, directeur exécutif des Achats et Marketing chez Lidl France.**

L'engagement de la grande distribution est une attente des Français : 53% considèrent que mieux rémunérer les agriculteurs est le premier enjeu pour les entreprises du secteur de l'alimentation.¹ **En réponse, les acteurs se mobilisent :**

Chez **Carrefour**, les ventes de banane bio et équitables atteignent 22 000 tonnes et connaissent une croissance soutenue. Il s'agit de l'acteur le plus important.

Biocoop leader du marché de la bio en France a vendu près de 8 000 tonnes de bananes bio labellisées Fairtrade/Max Havelaar. L'enseigne met l'équitable au cœur de sa démarche globale.

Intermarché, de plus en plus engagé, connaît également une croissance cette année : + 24 %, avec plus de 8 000 tonnes de bananes Bio Fairtrade vendues en marque propre.

Leclerc connaît la plus forte croissance de l'année avec une progression de +26% de bananes équitables vendues.

Au niveau mondial, les ventes de bananes labellisées Fairtrade/Max Havelaar ont atteint **641 922** tonnes en 2017, avec une progression annuelle par rapport à 2016 de +11 % et +16 % pour la bio. Le marché français est donc beaucoup plus dynamique que la moyenne mondiale de la banane équitable.

Chiffres clés de la filière banane Fairtrade/Max Havelaar

- **173 organisations de producteurs et de travailleurs** engagées dans la production de bananes certifiées Fairtrade/Max Havelaar dans 18 pays, bénéficiant à plus de 25 000 producteurs et travailleurs dans le monde.
- En 2017, **641 922 tonnes de bananes** certifiées Fairtrade/Max Havelaar ont été vendues dans le monde, dont **62 % portait également la certification bio**.
- Les organisations de producteurs et travailleurs de la filière banane ont reçu plus de **31,3 millions d'euros en Prime de Développement Fairtrade** en 2017 dans le monde.
- Les organisations de petits producteurs de banane ont investi **52 % de la Prime de Développement dans les projets de leurs organisations**, tels que ressources humaines, infrastructures et équipements pour améliorer la production, gagner en autonomie et en efficacité.
- Les organisations de travailleurs de la filière banane ont investi **33% de la Prime de Développement**

¹ Baromètre de la Transition Alimentaire Max Havelaar 2019 réalisé par Opinion Way.

dans l'amélioration des habitations et 17% dans l'éducation.